

### Proposition de correction AP n°4 : Le §AEI

Où les goûts musicaux dépendent largement de l'origine sociale des lycéens. En effet, la fréquence d'écoute de tel ou tel genre de musique diffère assez nettement selon l'origine sociale, favorisée, moyenne, populaire, des lycéens. Si tous les styles de musiques sont présents dans le document statistique de Dominique Pasquier (2005), indiquant que statistiquement, un lycéen peut aimer tous les styles de musique quelle que soit son origine sociale, on retrouve rarement le « Classique » et le « Jazz » dans les styles musicaux fréquents des lycéens d'origine populaire alors qu'on retrouve ces deux mêmes styles plus fréquemment que la moyenne chez les lycéens d'origine favorisée. Ainsi, si dans l'ensemble, toutes origines sociales confondues, 11% des lycéens écoutent du « Classique » et 6% du « Jazz », ce n'est la cas que de, respectivement, 3 et 2% pour les lycéens d'origine populaire contre, respectivement, 22 et 11% pour les enfants d'origine favorisée ; ce constat ne signifiant pas que la majorité des lycéens d'origine favorisée écoute du « Classique » ou du « Jazz » ni qu'aucun lycéen d'origine populaire n'écoute ces deux styles musicaux. La probabilité pour qu'un lycéen d'origine favorisée écoute du « Classique » ou du « Jazz » est donc cependant deux fois plus élevée (777) que la moyenne ; pour les lycéens d'origine sociale populaire c'est 4 à 3 fois moins (777) probable que la moyenne. A contrario, les deux genres musicaux privilégiés par les lycéens des catégories populaires sont plus rarement que la moyenne écoutés par les lycéens d'origine sociale supérieure. Ainsi le « Hip Hop » et le « R'n'B » sont rares dans les goûts musicaux des lycéens d'origine sociale favorisée alors qu'ils sont fréquents chez les lycéens d'origine populaire. Enfin, la « Pop » et le « Reggae » semblent être, en 2005, les 2 styles de musique les moins écoutés socialement, puisque les écarts d'écoute sont très faibles entre lycéens selon leur origine sociale.

### Proposition de correction AP n°5 : l'EC1

La notion de groupe social est centrale en sociologie. Elle désigne les groupes humains constitutifs de chaque société. Chaque membre de la société appartient à plusieurs groupes sociaux mais tous les membres n'appartiennent pas aux mêmes groupes sociaux selon leurs caractéristiques sociales comme les revenus, le diplôme, la religion, l'emploi, le sexe, l'âge etc. Un groupe social correspond à un collectif humain non éphémère, de taille variable, dont les membres sont unis par des caractéristiques sociales communes et qui ont une certaine conscience d'appartenance commune. Lorsqu'on étudie le vote, c'est-à-dire, le choix démocratique des représentants, on remarque que ce dernier ne se répartit pas au hasard dans la population, certaines caractéristiques sociales semblent expliquer une sur-probabilité pour le vote à droite ou à gauche par exemple. Ainsi, lors de l'élection américaine qui a conduit à la victoire de Donald Trump, on remarque, grâce au sondage sortie des urnes, que le profil socio démographique et idéologique de l'électorat de Trump diffère nettement de celui d'Hilary Clinton. Les hommes, blancs, protestants, âgés et ruraux, conservateurs, anti immigration et très préoccupés par le terrorisme et le libre-échange sont sur-représentés dans le vote Trump et donc, sous-représentés dans le vote Clinton. Il semblerait donc qu'aux Etats-Unis, existent ou soient en train de se former un ou des groupes sociaux, opposants les blancs aux « colored », les urbains aux ruraux, les conservateurs aux libéraux (au sens américain de progressistes). La question est, premièrement, de savoir si ces groupes sociaux existent réellement dans la population au-delà de l'artefact que constitue la construction statistique de ces groupes, c'est-à-dire si une conscience collective commune avec des relais organisationnels existe et, deuxièmement, si ces groupes sociaux sont éphémères ou durables, en déclin ou en essor. Quoiqu'il en soit, il est établi que le groupe social W.A.S.P. a majoritairement voté pour Trump, y appartenir est donc toujours un élément d'explication du vote américain ; tout comme appartenir à la communauté afro-américaine ou latino ou à la jeunesse urbaine diplômée.